

## **QU'EST CE QUE LA LAÏCITE?**

### **Qu'est-ce que la laïcité ?**

La laïcité est la forme institutionnelle que prend dans les sociétés démocratiques la relation politique entre le citoyen et l'état, et entre les citoyens eux-mêmes. Au départ, là où son principe était appliqué, la laïcité a permis d'instaurer la séparation de la société civile et des religions, l'état n'exerçant aucun pouvoir religieux, et les églises aucun pouvoir politique.

Pour garantir à la fois l'égalité de tous et la liberté de chacun, la laïcité distingue et sépare les domaines public, où s'exerce la citoyenneté, et privé, où s'exercent les libertés individuelles (de pensée, de conscience, de conviction) et où coexistent les différences (biologiques, sociales, culturelles). Appartenant à tous, l'espace public est indivisible : aucun citoyen ou groupe de citoyens ne doit imposer ses convictions aux autres. Symétriquement, l'état laïque s'interdit d'intervenir dans les formes d'organisation collectives (partis, églises, associations etc.) auxquelles tout citoyen peut adhérer et qui relèvent du droit privé.

La laïcité garantit à tout individu le droit d'adhérer à une conviction, d'en changer, de n'adhérer à aucune.

La laïcité de l'Etat n'est donc pas une conviction parmi d'autres, mais la condition première de la coexistence de toutes les convictions dans l'espace public.

Toutefois, aucune liberté n'étant absolue et tout droit supposant des devoirs, les citoyens restent soumis aux lois qu'ils se sont données.

### **La laïcité est-elle antireligieuse ?**

Nullement. On peut être croyant et laïque, tout comme on peut être libéral ou socialiste et démocrate. La laïcité n'est pas l'irréligion : elle offre même la meilleure protection aux confessions minoritaires, puisque aucun groupe social ne peut être discriminé.

L'existence ou l'inexistence d'un dieu sont deux hypothèses également invérifiables du point de vue de la raison, et également inutiles à la gestion de l'intérêt public. Indifférent et incompetent en matière de doctrines et de croyances, l'état laïque ne s'occupe que de ce qui relève de l'intérêt public.

### **La laïcité est-elle anticléricale ?**

Par principe, la laïcité garantit la liberté de croyance et de culte dans les limites des lois communes et de l'ordre public. Cependant, elle s'oppose au cléricisme lorsqu'il prône des discriminations ou tente de s'appropriier tout ou partie de l'espace public.

Elle s'oppose aussi au système des "églises reconnues", en vigueur dans la plupart des cantons suisses, et qui accorde aux confessions majoritaires un privilège scolaire et

fiscal discriminatoire.

### **La laïcité s'oppose-t-elle à la liberté d'expression ?**

Au contraire : la liberté d'expression n'est pas seulement une condition nécessaire de la laïcité, elle en est l'origine. Les inventeurs de la séparation des églises et de l'état furent des contestataires des religions d'état, souvent protestants, persécutés pour leurs idées...

Ce qui menace la liberté d'expression, c'est bien plutôt le droit que se sont arrogés certains groupes à censurer toute opinion différente sous couvert d'une dignité blessée.

La liberté d'expression ne doit connaître d'autres bornes que celles de l'ordre public et de l'atteinte aux bonnes mœurs. Seules doivent être proscrites et poursuivies les insultes, les menaces et la diffamation envers des individus ou des personnes morales.

### **Qu'est-ce que la "laïcité plurielle" ou "ouverte" ?**

Un slogan vide de sens et une absurdité conceptuelle. Confondant pluralisme et pluralité, on prétend accorder à chaque groupe se réclamant d'une identité collective des droits spécifiques.

Les termes de "laïcité plurielle" visent à diaboliser la laïcité en la présentant comme dogmatique. Ce sont les intégristes ou les relativistes qui emploient ce terme. Or ce sont eux qui présentent un danger réel pour la diversité des opinions et des appartenances : les premiers parce qu'ils sont certains de détenir une vérité incontestable et veulent l'imposer par la contrainte; les seconds parce qu'ils croient toutes les opinions contestables, et donc interchangeables. Or toute société a besoin d'un minimum de principes prioritaires.

En toute raison, on ne saurait à la fois défendre un espace public commun et accorder des passe-droits à tel ou tel groupe de citoyens. Ni discriminations, ni privilèges, telle est la devise de tout état garantissant à ses citoyens l'égalité de traitement.

### **Et la tolérance ?**

La tolérance suppose toujours que quelqu'un tolère et que quelqu'un est toléré : en général, une majorité tolère des minorités. La laïcité fait mieux : les lois que le peuple se donne démocratiquement sont valables pour tous les citoyens. La citoyenneté étant aveugle aux différences, une minorité ne peut être traitée différemment de la majorité.

### **La laïcité s'oppose-t-elle au multiculturalisme ?**

Non quand il est de fait, oui quand il est de droit. La laïcité défend la multiplicité des cultures contre les tentatives d'uniformisation du néolibéralisme, par exemple. En tant que fait, le multiculturalisme nous paraît être une chance.

En revanche, la théorie multiculturaliste mène à la destruction des sociétés démocratiques, car en partant du droit à la différence, qui va de soi, elle vise à

défendre des différences de droits incompatibles avec l'égalité, et qui aboutissent au communautarisme, c'est-à-dire à la prétention de certains groupes d'échapper aux lois communes.

Le multiculturalisme est justement la conséquence d'un échec à définir un espace public dépassant les différences.

La volonté des multiculturalistes à rechercher l'égalité est légitime, mais les moyens qu'ils proposent jouent à contre-emploi : la discrimination positive, qui tend à rétablir l'égalité en compensant les inégalités culturelles, aboutit à des effets pervers qui renforcent l'exclusion plutôt que de l'atténuer. Le racisme des minorités envers la majorité ou envers les autres minorités mène à la guerre des ghettos.

Toute discrimination est par définition négative.

Au-delà des différences, nous croyons en l'unité fondamentale du genre humain. Voir en tout homme un autre soi-même : voilà tout notre programme.